



(11) Numéro de publication : **0 489 676 A1**

(12)

DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

(21) Numéro de dépôt : 91470035.6

(51) Int. Cl.⁵ : E03F 5/06

(22) Date de dépôt : 15.11.91

(30) Priorité : 27.11.90 FR 9014818

(43) Date de publication de la demande :
10.06.92 Bulletin 92/24

(84) Etats contractants désignés :
AT BE CH DE DK ES FR GB GR IT LI LU NL SE

(71) Demandeur : **PONT-A-MOUSSON S.A.**
91, Avenue de la Libération
F-54017 Nancy (FR)

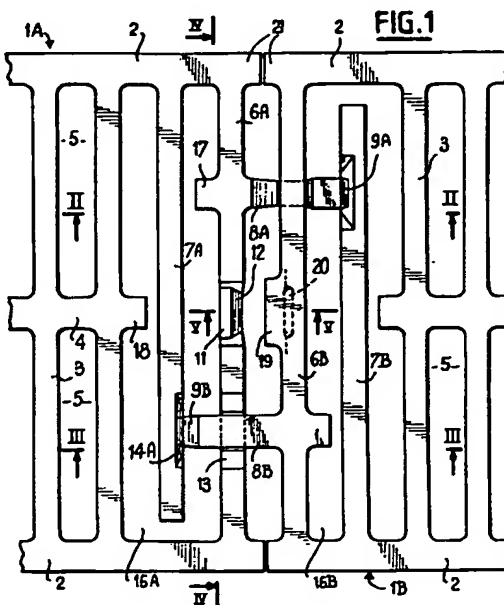
(72) Inventeur : **Hauer, Jean-Claude**
9, rue de Bretagne
F-54420 Saulxures lès Nancy (FR)

(74) Mandataire : **Pult, Thierry et al**
Centre de Recherches de Pont-à-Mousson
Service de Propriété Industrielle Boîte Postale
109
F-54704 Pont-à-Mousson Cédex (FR)

(54) Moyens de liaison pour pièces de voirie, et pièce de voirie correspondante.

(57) Ces moyens de liaison comprennent un barreau déformable élastiquement (7A, 7B) solidaire d'une des pièces à joindre et logé dans une fente (16A, 16B) de celle-ci, et un doigt (8A, 8B) solidaire de l'autre pièce et en saillie dans le sens longitudinal sur celle-ci, lequel doigt présente un bourrelet adapté pour s'engager par coopération avec le barreau élastique.

Application aux grilles de caniveau en fonte.



La présente invention a pour objet des moyens de liaison pour la jonction de deux pièces de voirie adjacentes destinées à être posées sur une structure support, comme par exemple des grilles de caniveaux chaînées ou des trappes de fosses à multivantaux.

Dans les environnements tels que les aéroports, le trop-plein des piscines, les sols des immeubles dans lesquels on utilise l'eau pour diverses opérations, ou même les rues des villes ou les autoroutes, il est courant d'utiliser des caniveaux pour l'évacuation de l'eau. Ces caniveaux ont généralement une bordure coulée en béton sur laquelle on fixe deux longerons métalliques destinés à supporter les pièces de voirie.

Dans le cas d'un sol d'immeuble ou d'un trop-plein de piscine, les pièces de voirie, par exemple des grilles, sont simplement posées les unes à côté des autres sur les longerons.

Dans le cas des aéroports, des bordures d'autoroutes ou des rues des villes, lorsque les pièces de voirie sont simplement posées sur les longerons, elles risquent d'en être soulevées et éjectées lors du passage d'un véhicule, ce qui présente un réel danger.

Une solution à ce problème est de lier les pièces de voirie aux longerons qui les supportent. Mais, étant donné que lesdits longerons sont eux-mêmes fixés légèrement sur une structure en béton, ils ne peuvent reprendre une charge élevée. Cette solution est donc peu fiable.

Il est connu, pour lier les pièces de voirie entre elles, d'utiliser des moyens mécaniques tels que des vis de chaînage qui permettent de solidariser les pièces contiguës.

L'inconvénient de ce type de moyens de liaison réside dans la nécessité d'utiliser des éléments rapportés. De plus, les pièces de voirie étant généralement posées dans un environnement où s'accumulent poussières et crasses, les vis de chaînage se grippent et leur manoeuvre devient très difficile lorsqu'il est nécessaire de démonter les pièces pour intervenir sur le réseau.

Une autre solution consiste à utiliser des pièces de voirie dont les faces d'extrémités en contact avec les pièces voisines sont munies d'organes d'accrochage complémentaires venant en prise mutuelle.

Dans des exemples connus, les organes d'accrochage sont rigides, et l'inconvénient de ce type de moyens de liaison réside dans le fait que, pour monter ou démonter une pièce de voirie munie de tels moyens, il faut maintenir à la main deux pièces soulevées. Or une pièce moyenne pèse souvent environ 40 kg.

La présente invention a pour but de fournir des moyens de liaison pour la jonction de deux pièces de voirie qui permettent de s'affranchir de ces inconvénients.

La présente invention a pour objet, à cet effet, des

moyens de liaison pour la jonction de deux pièces de voirie juxtaposées suivant une direction longitudinale et destinées à être posées sur une structure support, par exemple un caniveau d'écoulement ou un cadre de trappe à multivantaux, ces moyens étant caractérisés en ce qu'ils comprennent un barreau déformable élastiquement solidaire d'une des pièces à joindre et logé dans une fenêtre de celle-ci, et un doigt solidaire de l'autre pièce et en saillie dans le sens longitudinal sur celle-ci, lequel doigt présente un bourrelet adapté pour s'encliquer par coopération avec le barreau élastique.

Suivant d'autres caractéristiques :

- le barreau déformable élastiquement est situé près d'une extrémité de la première pièce;
- ledit barreau est relié au reste de la première pièce par l'une de ses extrémités, le doigt coopérant avec l'autre extrémité de ce barreau;
- ledit barreau est orienté transversalement par rapport à ladite direction longitudinale;
- le doigt a une forme en U et reçoit librement une barre d'extrémité de la première pièce dans sa position encliquetée;
- le doigt a une forme en U inversé et chevauche une barre d'extrémité de la première pièce, en pénétrant librement dans une encoche de cette barre, dans sa position encliquetée;
- le bourrelet du doigt et/ou le barreau comportent une double rampe de came.

La présente invention a également pour objet une pièce de voirie présentant des moyens de liaison tels que définis ci-dessus, avec à l'une de ses extrémités au moins un barreau déformable élastiquement et, à l'autre extrémité opposée, au moins un doigt saillant d'encliquetage.

De préférence, la pièce comporte une fenêtre à chaque extrémité, les deux barreaux élastiques étant orientés tête-bêche, l'un des deux doigts ayant une forme en U et l'autre une forme en U inversé.

Un exemple de réalisation de l'invention va maintenant être décrit en regard des dessins annexés, sur lesquels :

- la Figure 1 représente en plan l'assemblage bout à bout de deux grilles de caniveau conformes à l'invention; et,
- les Figures 2 à 5 sont des vues en coupe prises respectivement suivant les lignes II-II à V-V de la Figure 1.

On voit sur la Figure 1 les parties d'extrémité adjacentes de deux grilles de caniveau 1A, 1B, identiques et de forme générale rectangulaire, dont chacune est constituée par une pièce moulée en fonte. Ces grilles sont destinées à être posées sur deux longerons de support non représentés situés de part et d'autre d'un caniveau.

Chaque grille comprend de chaque côté un longeron latéral 2, et les deux longerons sont reliés à intervalles réguliers, sur toute la partie courante de la

grille, par des barres transversales 3 que relie également un longeron médian 4. Les éléments 2 à 4 délimitent ainsi un certain nombre de demi-fenêtres 5 de forme générale rectangulaire.

La partie d'extrémité droite (en considérant la Figure 1) de la grille 1A de gauche comprend une barre transversale d'extrémité 6A reliant les deux longerons 2, et entre cette barre et la barre 3 la plus proche, un barreau élastique 7A relié au seul longeron 2 supérieur (en considérant la Figure 1) et s'étendant transversalement jusqu'à une faible distance de l'autre longeron 2.

En considérant la Figure 1, la barre 6A porte, à peu près au quart de sa longueur à partir du longeron 2 supérieur, un doigt 8A en forme de U (Figure 2) en saillie dans le sens longitudinal. La branche extérieure ou de droite de ce doigt porte sur son côté le plus éloigné de la barre 6A un bourrelet formant une double came et comportant, en considérant la Figure 2, une rampe supérieure 9A inclinée vers le bas et vers l'extérieur et une rampe inférieure 10A inclinée vers le bas et vers l'intérieur, c'est-à-dire vers la grille 1A.

A mi-longueur (Figures 4 et 5), la barre 6A comporte dans sa face supérieure une encoche 11 dont la face extérieure 12 est inclinée vers le bas et vers l'extérieur. De plus, au trois-quarts environ de sa longueur, la barre 6A comporte une autre encoche 13 ménagée dans sa face supérieure.

Comme on le voit aux Figures 1 et 3, le barreau 7A présente sur sa face verticale extérieure, c'est-à-dire tournée vers la barre 6A, une double came analogue à celle du doigt 8A, c'est-à-dire comprenant une rampe supérieure 14A inclinée vers le bas et vers l'extérieur et une rampe inférieure 15A inclinée vers le bas et vers l'intérieur. Cette double came, dont les inclinaisons correspondent à celles de la double came 9A, 10A, est située, en vue en plan (Figure 1), en regard de l'encoche 13.

Comme on le comprend, le barreau 7A peut se déformer élastiquement dans le plan de la Figure 1, à l'intérieur de la fenêtre 16A de forme générale rectangulaire délimitée par les deux longerons 2, la barre 6A et le barreau 7A. L'amplitude de cette déformation est limitée par des butées 17, 18 en saillie respectivement sur les éléments 6A et 7A. Les éléments bordant la fenêtre 16A protègent de tous côtés le barreau 7A contre les chocs éventuels.

La partie d'extrémité gauche (en considérant la Figure 1) de la grille 1B de droite, comprend une barre transversale d'extrémité 6B reliant les deux longerons 2, et, entre cette barre et la barre 3 la plus proche, un barreau 7B élastiquement déformable relié au seul longeron 2 inférieur (en considérant la Figure 1) et s'étendant transversalement jusqu'à une faible distance de l'autre longeron 2.

En considérant la Figure 1, la barre 6B porte, à peu près au quart de sa longueur à partir du longeron

2 inférieur, un doigt 8B en forme de U inversé (Figure 3) en saillie dans le sens longitudinal. La branche extérieure ou de gauche de ce doigt porte sur son côté le plus éloigné de la barre 6B un bourrelet formant une double came et comportant, en considérant la Figure 3, une rampe supérieure 9B inclinée vers le bas et vers l'extérieur et une rampe inférieure 10B inclinée vers le bas et vers l'intérieur, c'est-à-dire vers la grille 1B.

A mi-longueur (Figures 1 et 5), la barre 6B comporte dans son plan supérieur une saillie 19 orientée vers l'extérieur et, au-dessous de celle-ci, une surface inclinée en surplomb 20.

Comme on le voit aux Figures 1 et 2, le barreau 7B présente sur sa face verticale extérieure, c'est-à-dire tournée vers la barre 6B, une double came analogue à celle du doigt 8B, c'est-à-dire comprenant une rampe supérieure 14B inclinée vers le bas et vers l'extérieur et une rampe inférieure 15B inclinée vers le bas et vers l'intérieur.

De même que le barreau 7A, le barreau 7B peut se déformer élastiquement dans le plan de la Figure 1, à l'intérieur d'une fenêtre rectangulaire 16B, et la barre 6B ainsi que la barre 3 adjacente au barreau 7B comportent des saillies limitant ce déplacement.

Pour décrire l'assemblage des deux grilles l'une à l'autre, on supposera que la grille 1A est en place sur ses longerons supports. On pose la grille 1B dans son prolongement, de façon que la barre 6B soit à l'aplomb du creux du doigt 8A et que le creux du doigt 8B soit à l'aplomb de la barre 6A. La rampe inférieure 10B du doigt 8B vient ainsi au contact de la rampe supérieure 14A du barreau 7A, et simultanément la rampe inférieure 15B du barreau 7B vient au contact de la rampe supérieure 9A du doigt 8A.

En exerçant une poussée ou un choc vers le bas sur la barre 6B, les rampes 10B et 9A repoussent élastiquement, par effet de came, les extrémités libres des barreaux 7A et 7B, puis les extrémités des deux doigts s'encliquettent, avec contact d'une part des rampes 9B et 15A (Figure 3), d'autre part des rampes 10A et 14B (Figure 2). Les deux grilles sont alors accrochées l'une à l'autre.

Dans cette position, l'extrémité libre du doigt 8A se trouve dans le plan horizontal supérieur commun des deux grilles (Figure 2), et il en est de même de la partie intermédiaire du doigt 8B grâce à la présence de l'encoche 13 de la barre 6A, qui la reçoit librement (Figure 3).

Pour retirer la grille 1B, il suffit d'introduire une barre vers le bas dans l'encoche 12 et sous la barre 6B, et d'exercer un effort de levier. Les rampes 9B et 10A repoussent alors, par effet de came, l'extrémité libre des barreaux 7A et 7B, lesquels reviennent ensuite à leur position de repos. Comme on le comprend, ce démontage ne peut pas se produire accidentellement.

Il est à noter que lorsque les grilles sont en place,

des petits prolongements 20 des longerons 2 en saillie au-delà des barres 6A et 6B se trouvent presque au contact les uns des autres, et l'écartement entre les deux barres 6A et 6B est le même que celui qui sépare la barre 6A ou 6B du barreau respectif 7A, 7B ou ce dernier de la barre 3 la plus proche. On obtient ainsi un effet de continuité des grilles chaînées les unes aux autres.

On remarque également que grâce aux orientations inversées des U des deux doigts 8A et 8B et à la présence d'une seule encoche 13, il est impossible de monter une grille à l'envers.

En variante, pour rendre l'assemblage des grilles plus difficile à séparer, les rampes d'acrochage 10A, 14B (Figure 2) et 9B, 15A (Figure 3) peuvent être remplacées par des surfaces horizontales.

Revendications

1 - Moyens de liaison pour la jonction de deux pièces de voirie (1A, 1B) juxtaposées suivant une direction longitudinale et destinées à être posées sur une structure support, ces moyens de liaison comprenant un barreau déformable élastiquement (7A, 7B) solidaire d'une première des pièces à joindre, et un doigt (8A, 8B) solidaire de l'autre pièce et en saillie dans le sens longitudinal sur celle-ci, lequel doigt présente un bourrelet (9A, 10A, 9B, 10B) adapté pour s'encliqueter par coopération avec le barreau élastique, caractérisés en ce que le barreau déformable élastiquement (7A, 7B) est logé dans une fenêtre (16A, 16B) de ladite première pièce.

2 - Moyens de liaison selon la revendication 1, caractérisés en ce que le barreau déformable élastiquement (7A, 7B) est situé près d'une extrémité de la première pièce.

3 - Moyens de liaison selon la revendication 1 ou 2, caractérisés en ce que ledit barreau (7A, 7B) est relié au reste de la première pièce par l'une de ses extrémités, le doigt (8A, 8B) coopérant avec l'autre extrémité de ce barreau.

4 - Moyens de liaison selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisés en ce que ledit barreau (7A, 7B) est orienté transversalement par rapport à ladite direction longitudinale.

5 - Moyens de liaison selon la revendication 4, caractérisés en ce que le doigt (8A) a une forme en U et reçoit librement une barre d'extrémité (6B) de la première pièce dans sa position encliquetée.

6 - Moyens de liaison selon la revendication 4 ou 5, caractérisés en ce que le doigt (8B) a une forme en U inversé et chevauche une barre d'extrémité (6A) de la première pièce, en pénétrant librement dans une encoche (13) de cette barre, dans sa position encliquetée.

7 - Moyens de liaison selon l'une quelconque des revendications 1 à 6, caractérisés en ce que le bourre-

let (9A, 10A, 9B, 10B) du doigt (8A, 8B) et/ou le barreau (7A, 7B) comportent une double rampe de came.

8 - Pièce de voirie, caractérisée en ce qu'elle comporte des moyens de liaison selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, avec à l'une de ses extrémités au moins un barreau (7A, 7B) déformable élastiquement et, à l'extrémité opposée, au moins un doigt saillant (8A, 8B) d'encliquetage.

9 - Pièce de voirie selon la revendication 8, caractérisée en ce qu'elle comporte une fenêtre (16) à chaque extrémité, les deux barreaux élastiques (7a, 7b) étant orientés tête-bêche, l'un (8A) des deux doigts ayant une forme en U et l'autre (8B) une forme en U inversé.

20

25

30

35

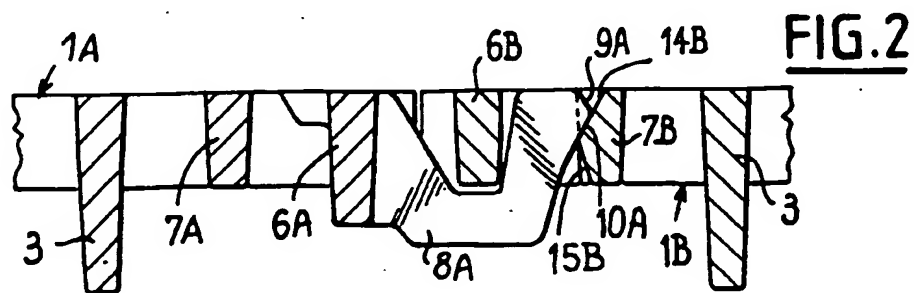
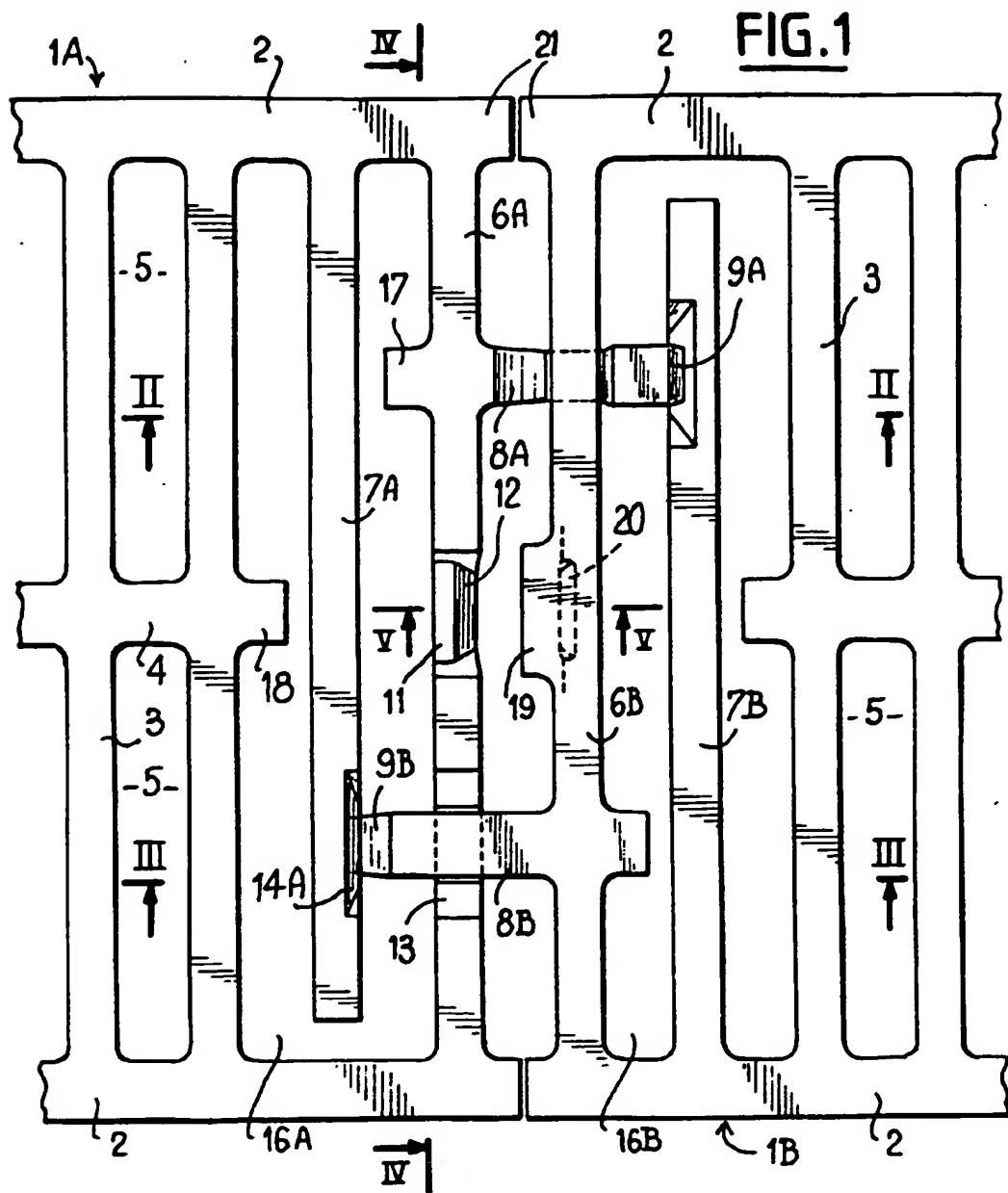
40

45

50

55

4



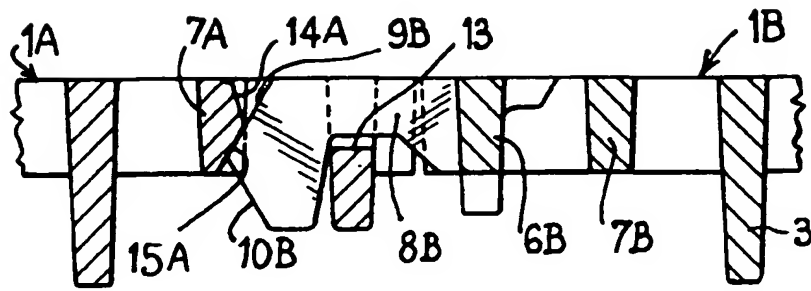


FIG. 3

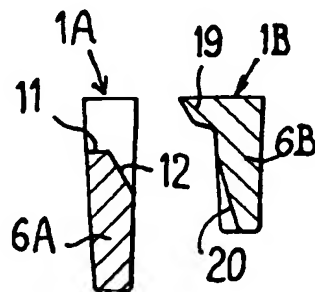
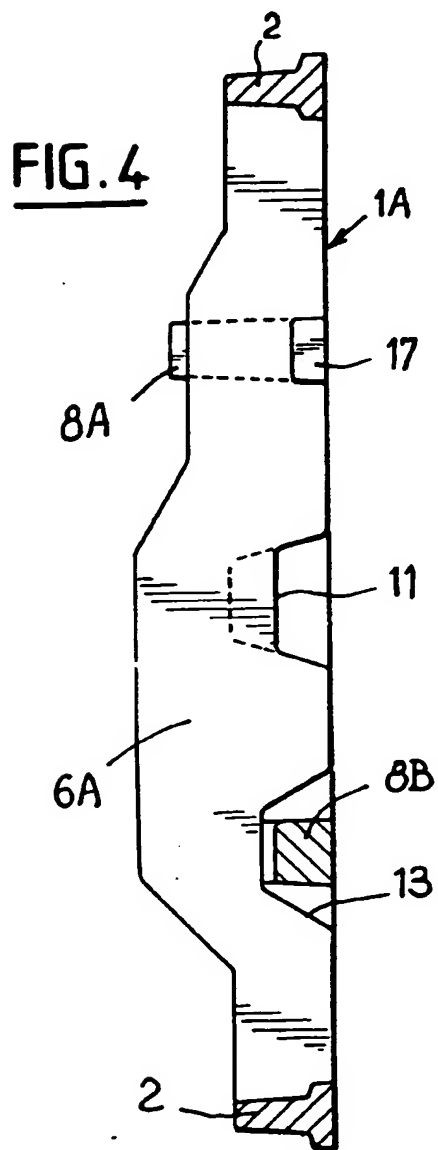


FIG. 5



Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numéro de la demande

EP 91 47 0035

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int. Cl.5)
A	DE-U-9 006 179 (PONT-A-MOUSSON S.A.) * page 5 - page 6; figures 1-3 *	1,2,4,8	E03F5/06
A	EP-A-0 085 306 (BRICKHOUSE DUDLEY MANUF.) * le document en entier *	1,3,8	
A	FR-A-2 384 904 (SELF-LEVEL COVERS A.G.)		
A	EP-A-0 280 872 (VON ROLL A.G.)		
A	EP-A-0 337 110 (VON ROLL A.G.)		
A	DE-U-8 716 448 (RIEGELHOF & GARTNER)		
			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl.5)
			E03F E01C E04C E02D
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 26 FEVRIER 1992	Examineur VIJVERMAN W.C.
<p>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : artère-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intermédiaire</p> <p>I : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons A : membre de la même famille, document correspondant</p>			

EPO FORM 150 (04/85) (P0402)